

## **Saint Augustin, Enarrationes in psalmos [commentaire des psaumes 61 à 67]. Manuscrit sur parchemin, dernier quart du XIe siècle [1075-1100], 73 feuillets.**

*Nous remercions tout particulièrement Marc-Edouard Gautier, directeur de la Bibliothèque municipale d'Angers, pour son aide précieuse et les orientations qu'il a données à nos recherches.*

### Dimensions :

Plats : 296\*183mm.

Feuilles : environ 290\*182mm, non rognées.

Texte : environ 190\*115mm, 33 lignes, entièrement réglé à la pointe sèche, avec piqures en bordure des feuilles.

### Description du contenu :

Le manuscrit est composé de 9 cahiers, sans signature ni réclame.

Dans notre description, la numérotation des feuillets que nous utiliserons sera simplement l'ordre actuel.

Nous avons donc numéroté les feuillets ainsi :

- Cahier 1 : F°1 à F°8.
- Cahier 2 : F°9 à F°16.
- Cahier 3 : F°17 à F°24.
- Cahier 4 : F°25 à F°32.
- Cahier 5 : F°33 à F°41.
- Cahier 6 : F°42 à F°49.
- Cahier 7 : F°50 à F°57.
- Cahier 8 : F°58 à F°65.
- Cahier 9 : F°66 à F°73.

On notera que les cahiers sont donc des quaternions sauf le cahier 5 qui a actuellement 9 feuillets mais en avait à l'origine 10. Le premier feuillet, devant se trouver entre les F°32 et F°33 a été découpé. Toutefois, la cahier 5 est un quaternion auquel avaient été ajoutés deux feuillets simples dont on voit les talons à la symétrie du cahier.

Ainsi pour le cahier 5, les feuillets seuls sont F°34, F°39, F°41. La feuille dont il manque une partie est donc celle du F°41. Les deux autres feuillets qui sont seuls sont toutefois en symétrie dans le cahier. On peut y voir deux raisons possibles. Le cahier étant central, il est souvent moins bien soigné et on peut y avoir placé ici les feuillets simples. Un des deux feuillets peut aussi avoir été raté et le bifeuillet coupé pour le remplacer.

Le manuscrit est par ailleurs incomplet de sa fin, probablement de 2 ou, plus certainement, 3 cahiers, comme peuvent le laisser supposer à la fois les coutures des tranchefiles et l'espacement entre le dernier cahier existant et le second plat.

Il contient des commentaires des psaumes de Saint Augustin :

- F°1V° à F°13R° : psaume 61
- F°13R° à F°23V° : psaume 62
- F°23V° à F°32V° : psaume 63
- F°32V° à F°41R° : psaume 64
- F°41R° à F°51R° : psaume 65
- F°51R° à F°58V° : psaume 66
- F°58V° à F°73V° : psaume 67 [incomplet de la fin]

On peut supposer que le manuscrit complet contenait aussi le commentaire du psaume 68 voire du psaume 69. On remarquera que la note en garde reprend notamment un extrait du commentaire du psaume 68 :

« O piscis male : p(rae)da(m) vis de p(ar)vo, p(rae)da efficieris magno » [tiré du commentaire du psaume 64]

« Sis accusator p(e)c(ca)ti tui / et no(n) defensor » [paraphrase de la conclusion du commentaire du psaume 68]

Chaque début de texte est entièrement rubriqué avec une grande lettrine. Il est d'ailleurs intéressant de voir que plusieurs rubricateurs étaient à l'oeuvre puisque plusieurs lettrines ne sont pas terminées, un premier rubricateur les préparant, un second - un maître ? - les terminant. Il y a :

- 3 lettrines terminées : F°1V°, F°23V°, F°32V°.
- 4 lettrines non terminées : F°13R°, F°41R°, F°51R°, F°58V°.

Pour la dernière lettrine, il semble même qu'elle ait été plus avancée mais qu'une partie ait été grattée.

Le manuscrit n'étant pas rogné, les lettres et les titres d'attente ont été conservés. Cela nous permet d'ailleurs de comparer ce que le scribe a mis en marge et ce que le rubricateur a écrit et on s'aperçoit que ce dernier a pris parfois certaines libertés : un des titres n'est pas copié à l'identique mais paraphrasé.

Pour certaines parties, chaque première lettre de début de phrase est aussi rehaussée de rouge. A savoir : F°1R° à F°3R°, F°4V° à F°13R°, F°14V° et F°15R°, F°16V° à F°42R°, F°43V° et F°44R°, F°49V° à F°73V°.

Jusqu'au F°30V°, on trouve des débuts de paragraphes rubriqués, souvent en début de ligne, parfois au milieu. On n'en trouve plus que 3 sur 2 feuillets ensuite.

On peut supposer que quatre scribes ont participé à la copie de ce manuscrit grâce aux petites différences stylistiques :

- une main qui finit ses mots en bas de page par un décrochement laissant penser visuellement à une réclame. Il termine en fait certains mots ainsi.
- une main qui dessine des lettres plus tombantes sur la dernière ligne de chaque page
- une main qui laissait au rubricateur, en début de ligne, les lettres de début de paragraphe.
- une quatrième qui ne correspond donc pas aux trois premières citées.

On notera que les deux premières mains signalées sont celles qui regroupent le plus d'erreurs, et notamment la première qui est celle qui n'a écrit que 31 lignes au recto d'un feuillet. Il est amusant aussi de voir que suivant les mains, les lettres d'attente sont plus ou moins présentes.

La mise en page est globalement bien soignée, avec ponctuellement des bouts de lignes en rouge (F°17R°, F°27R° par exemple) ou des contournements de défauts, soit avec des lignes (F°52R°) soit avec un cadre (F°29V°, partiellement écrit au recto)

Deux coutures dans les feuillets : F°52 (avec une petite fente en plus, d'origine vu l'espace laissé dans le texte) et F°55 (en marge haute).

Parmi les nombreux petits détails, signalons, de manière non exhaustive :

- Les titres d'attente aux feuillets avec lettrines.
- Les lettres d'attente (dans les deux marges) : F°3R°, F°6R°V°, F°7R°, F°1°V°, F°11R°V°, F°13V°, F°15R°, F°17V°, F°18V°, F°19R°, F°21R°, F°27R°, F°30V°, F°34V°
- Quelques mots en marge basse du F°40V°
- Les passages corrigés (feuillets souvent grattés) : F°8V°; F°11V°, F°18V°, F°19R°, F°26V°, F°27R°, F°28R°, F°30V°, F°31V°, F°32R°, F°34R°, F°35R°, F°36R°, F°39V°, F°46R°, F°59R, F°65V°, F°67R°
- Les ajouts de texte en interligne ou en tête ou pied de page : F°10V°, F°11V°, F°14R°, F°15R°V°, F°16V°, F°17V°, F°18R°, F°19V°, F°20R°, F°24R°, F°25R°, F°26R°, F°28R°, F°38V°, F°60R°, F°64R°
- La présence d'yeux dans le parchemin, en texte ou en marge : F°3, F°5, F°11, F°29.
- Un quasi-oeil : F°40, écrit au recto, traits rouges au verso.

- Quelques feuilles plus courts à l'origine (bord des peaux). Ces défauts auraient dûs disparaître au rognage.
- Quelques prises de liberté comme
  - Des traits en fin de ligne comme pour justifier le texte : F°11R°, F°17R°, F°19R°, F°24R°, F°27R°, F°40V°
  - Un cadre pour contourner l'oeil : F°29V°

#### Epoque et origine géographique :

Après avoir rapproché ce manuscrit de manuscrits de la seconde moitié du XIe conservés à la BnF, notamment de Cluny (NAL 1440) ou Saint-Pierre de Moissac (Latin 1983 à 1986), certains détails nous ont permis de rapprocher ce manuscrit de manuscrits ligériens :

- Les décrochements de texte en fin de page, laissant penser visuellement à des réclames. Cette manière de terminer des mots est plutôt rare. On la retrouve sur plusieurs manuscrits conservés à la BM d'Angers, telles les côtes MS. 173 (X-XIe siècles), MS. 177 (XIIe siècle, abbaye Toussaint d'Angers) ou MS. 193 (X-XIe siècles).
- Le style des lettrines et rubriques, notamment pour les rubriques non terminées, peut être rapproché du style de celles du MS. 0165 de la BM d'Orléans (XIIe siècle, abbaye de Fleury).
- Le montage de la reliure peut aussi être rapproché de manuscrits de la BM d'Orléans, notamment par cette manière d'insérer le nerf de tranche-file par le chant du plat, dans l'angle. Le MS. 0166 (XIe siècle) est très intéressant de ce point de vue car les nerfs sont pris sur les plats d'une manière très similaire à notre manuscrit, à la différence que les nerfs traversent les plats et que les tenons sont donc sur les contreplats.

Il est donc fort probable que ce manuscrit soit issu d'un monastère de la vallée de la Loire. Il n'est pas étonnant que nous trouvions des similitudes avec certains manuscrits de l'abbaye de Fleury puisque cette abbaye avait un rayonnement important à l'époque de notre manuscrit, dans la vallée de la Loire, et bien au-delà.

#### Reliure :

Reliure de l'époque. Couture sur trois nerfs fendus, fixés aux ais de bois (chêne). Les nerfs passent dans les chants des ais pour ressortir dans une rainure, perpendiculaire au chant, creusée sur la face externe où ils sont fixés par des chevilles à l'extrémité de la rainure. Deux autres nerfs servant de base aux tranche-files passent eux aussi par le chant du ais mais à l'angle et ressortent dans une rainure à 45° du chant.

Les tranche-files, cousues sur double nerf, sont larges et remontent jusqu'au premier nerf externe. Elles ont conservé leur oreille, celle de tête étant quasi-complète et celle de queue avec un manque probablement dû à une déchirure ancienne. Traces de broderies de couleur en bordure des oreilles.

Seul le ais supérieur porte deux traces de fermoirs (rainures) sans qu'aucun trou n'indique une fixation.

Ais avec petits manques en bordure, vraisemblablement dûs à des faiblesses causées par les trous dans les chants.

Traces de cuir en bordure des ais et sous les gardes. On notera deux niveaux de cuir près d'une rainure d'un fermoir, laissant supposer que le volume possédait une double couverture ou une partie plus importante près de ces fermoirs (pour mieux les fixer ?).

Une cheville est manquante.

Les trois nerfs et le nerf de tranche-file supérieure du second plat sont rompus, seul le nerf de tranche-file inférieure est encore solidaire. Le nerf de tranche-file inférieure est en revanche rompu sur le premier plat.

Petit trou de vers en marge intérieure sur les six premiers feuillets. Feuille 23 coupé en marge (pas de manque de parchemin, comme un coup de ciseaux).

Cette reliure est à rapprocher du modèle, décrit par Jean Vezin dans son ouvrage *Les Scriptoria d'Angers au XIe siècle* (Paris, Champion, 1974. p.202-203, figure 4), à partir duquel nous avons décrit la reliure de notre exemplaire.

Provenance :

Famille Bondet de la Bernardie avec deux cachets sur les gardes : un cachet rouge « De La Bernardie », probablement fin XIXe, et « Le docteur De la Bernardie, Uzerche (Corrèze) », début XXe. Par descendance jusqu'au propriétaire actuel.

*La famille de la Bernardie a laissé de nombreuses traces dans les revues historiques et archéologiques. Il semble que la cachet du docteur soit celui de Jean-Baptiste Bondet de La Bernardie (né en 1852).*

**Exceptionnel manuscrit de la fin du XIe siècle.**